

## Plobannalec-Lesconil

# PLU. Le regard d'étudiants en architecture

La municipalité a accueilli, la semaine dernière, un groupe de 18 étudiants en master de l'école nationale supérieure d'architecture (Ensa) de Paris-Malaquais et leurs trois professeurs. Ce séjour d'une semaine s'inscrit dans le cadre d'un projet d'étude de l'Ensa mais fait également lien avec l'élaboration du Plan local d'urbanisme dont les élus débattront lors du prochain conseil municipal.

« C'est un projet qui a pris naissance il y a déjà quelque temps et qui a pris forme cette année », a précisé le maire, Bruno Jullien. « Il nous a semblé intéressant d'avoir un regard nouveau sur notre commune, son architecture et son urbanisme. La qualité de notre territoire est unique mais aussi fragile. Il est important de préserver ses spécificités car c'est un atout de développement ».

### Le quartier de pêcheurs pris en exemple

Sur place, les étudiants ont mené des enquêtes sur différents thèmes en allant à la rencontre des habitants avec l'objectif de proposer des projets pour Lesconil. Mais ces futurs architectes se sont aussi intéressés aux qualités architecturales et urbaines des lieux, en particulier le vieux quartier des pêcheurs de Lesconil avec ses maisons mitoyennes et imbriquées, ses jardinets desservis par un ensemble de venelles jugées remar-



Une grande maquette du port de Lesconil, réalisée à Paris par les étudiants, était exposée dans la salle du tri postal.

quables. Catherine Clarisse, enseignante à l'Ensa, connaît bien les particularismes et les qualités de cet ensemble urbain : originaire de Pont-l'Abbé, elle possède une maison dans le quartier de pêcheurs de Lesconil. « Les familles de pêcheurs y circulaient à pied et ces multiples venelles permettaient de relier rapidement les lieux d'habitation, de travail et d'activités, explique-t-elle. Ce type d'organisation urbaine possède bien des atouts : il est bien adapté au climat local car il protège du vent et capte la chaleur en hiver, ses venelles non goudronnées permettent une bonne perméabilité

du sol et sont écologiques, sans oublier que ce maillage de venelles, à l'abri de la circulation automobile permet une mobilité des piétons en toute sécurité et de manière plus conviviale que sur des trottoirs ».

Ce travail des étudiants rejoint de nombreux axes poursuivis par la municipalité visant à favoriser les déplacements pédestres et autres moyens de circulation douce. Mais au-delà, cette organisation urbaine permettant de relier rapidement tous les lieux d'habitat et d'activités pourrait même constituer un modèle pour des écoquartiers de demain.